

**MEUSE**, dép. de Fr.; il tire son nom de la riv. de Meuse, et est borné au N. et au N.-O. par le dép. des Ardennes, à l'E. par ceux de la Moselle et de la Meurthe, au S.-E. par celui des Vosges, au S.-O. par celui de la H.-Marne; superf. 3181 c. La température y est sujette à de fréquentes variations; néanmoins l'air y est pur, vif et sain. Les principales riv. sont : la Meuse, qui est navigable, l'Ornain, qui est flottable, la Saulx, l'Aire, la Chée, le Loison, l'Othain, l'Orne et le Longeau. Son territ., entrecoupé de monts, de collines, de vallées et de plaines, est boisé sur les mont., planté de vignes sur les coteaux, riche en grains dans les vallées, maigre et peu fert. dans les plaines. Le long de la Meuse s'étendent de belles prairies où l'on élève un grand nombre de bestiaux, objet d'un commerce lucratif pour les hab. Le sol est cultivé avec des chevaux et des bœufs, et produit toutes les céréales, chanvre, lin, navette, toutes les graines oléagineuses. Culture de la groseille blanche et rouge; bons vins, parmi lesquels on distingue ceux de Bar-le-Duc, Bussy-la-Côte, Longeville, Béhonne, Savonnières et Naives; mines de fer; carr. de pierres de taille, propres la plupart aux grandes constructions, quelques-unes à la sculpture; argile rougeâtre, bleuâtre, sableuse; marbre non exploité; chevaux, nombreux bétail, peu de bêtes à laine, quelques mérinos, chèvres, beaucoup de porcs; grand et menu gibier, sangliers chevreuils, gr. chasse de rouges-gorges; excell. poisson, truites, écrevisses; manuf. de cotonnades dites de Bar, et de toiles de coton; fabr. de bonneterie, toiles à carreaux, ébénisterie, liqueurs, dragées renommées, huile de graines et de faïces, confitures de groseilles, fromages façon de Gruyère, fromages dits de crème, futaillies, carton; filat. de coton, faïenceries, poteries, verreries à bouteilles, papeteries, tanneries, forges, hauts-fourneaux, martinets, aciéries. Emigration ann. dans le dép. et même à l'étranger, de marchands de paniers d'osier et de fabricans d'ustensiles de bois de Vanbécourt; commerce d'exportation de grains, vins, confitures et dragées; anis, fer, verre noir, carton, papier, huile de graines, bestiaux, lard, saucissons, jambons, fromages; cuirs, paniers, ustensiles de bois; importation de draps, soieries, coton, drogues pour la teinture, planches de sapin des Vosges, objets d'art et de luxe, denrées coloniales. Ce dép. est divisé en 4 arr. :

Bar-le-Duc (chef-l.) . . . . .	82,134 h.
Commercy . . . . .	84,610
Montmédy . . . . .	66,947
Verdun . . . . .	80,897 h.

Total . . . . . 314,588

**MEUSNES**, vg. de Fr., dép. de Loir-et-Cher; arr., 11 l. S. de Blois, cant. de S.-Aignan, poste de Selle-sur-Cher; arr. considérables de silex, dont on tire une immense quantité de pierres à fusil. 965 h.

**MEUSSIA**, vg. de Fr., dép. du Jura; arr., 4 l. N.-O. de S.-Claude, cant. de Moyrans, poste d'Orgelet. 470 h.

**MEUVAINES**, vg. de Fr., dép. du Calvados; arr., 3 l. E. et poste de Bayeux, cant. de Ryes. 420 h.

**MEUY**, vg. de Fr., dép. de la H.-Marne, près la Meuse; arr., 9 l. E. de Chaumont-en-Bassigny, cant. de Clefmont, poste de Montigny-le-Roi. 680 h.

**MEUX**, vg. de Fr., dép. de la Charente-infér.; arr., cant., 2 l. E. et poste de Jonzac. 585 h. — Autre (le), Oise; arr., 2 l. S.-O. et p. de Compiègne, c. d'Estrées-S.-Denis. 1,000 h.

**MEUZAC**, vg. de Fr., dép. de la H.-Vienne; arr., 4 l. E. de S.-Trieix, cant. de S.-Germain-les-Belles-Filles, poste de Pierre-Buffière. 970 h.

**MEVES**, vg. de Fr., dép. de la Nièvre; arr., 5 l. S. de Cosne, cant. et poste de Pouilly; forges, martinets, aciéries. 660 h.

**MÉVOUILLON**, vg. de Fr., dép. de la Drôme; arr., 11 l. E. de Nyons, cant. de Sedron, poste du Bois. 640 h.

**MÉXIMIEUX**, bourg de Fr., dép. de l'Ain, chef-l. de cant.; arr., 10 l. E. de Trévoux, poste. 1,950 h.

**MEUSEL-WITZ**, bourg du duché de Saxe-Attenbourg 2 l. N.-O. d'Attenbourg; bibliothèque; fabr. de toile.

**MEVAGESSEY**, paroisse d'Angleterre, comté de Cornwall, 11 l. S.-O. de Launceston. 2,500 h.

**MEWE**, v. des Etats prussiens, prov. de la Prusse occid.; rég., cercle, 3 l. N.-O. de Marienwerder. 2,200 h.

**MEXICO**, v. capitale du Mexique, et chef-l. de l'Etat de son nom, par 19° 25' 45" de lat. N., et 101° 25' 30" de long. O. à 345 l. S.-O. de la Nouvelle-Orléans, et 85 de la Vera-Cruz. Cette v., qui est siège d'archevêché, égale les plus belles cités de l'Europe par la beauté de ses places et la régularité de ses rues larges et bien percées, leurs trottoirs et leur propreté; ses maisons, d'une architecture régulière et dont tous les toits sont en terrasses, ornées pour la plupart de fleurs et d'arbustes, ont quelque chose de noble et de grand qui frappe au premier aspect. La place Mayor est la plus belle; on y voit quelques-uns des principaux édifices, tels que la cathédrale, le palais du gouvernement et la monnaie; on remarque ensuite plusieurs convents, l'ancien palais de l'inquisition, les hospices des vieillards et des enfans, l'école des mines, le mont-de-piété et la salle de spectacle, de belles promenades et un grand nombre d'antiquités mexicaines qui sont d'un intérêt extrême. Les derniers troubles du Mexique ont nui au développement de l'instruction et à la prospérité de ses établissemens nombreux; mais chaque jour apporte heureusement quelques progrès et quelque accroissement de lumière. Les manufactures les plus importantes sont celles des toiles de coton, des tissus, du tabac, de la bijouterie et de l'orfèvrerie; les autres branches d'industrie sont encore loin d'être aussi perfectionnées. 180,000 h. L'Etat de Mexico, baigné au S. et au S.-O. par le grand Océan équinoxial, a 4,100 l. c. de superficie; il est arrosé par le Rio de Tula et celui de Zacatula; mines d'argent. 1,000,000 h.

**MEXIQUE** ou États-Unis mexicains, république de l'Amérique sept., située entre les 89° et 126° de long. O. et entre 16° et 42° de lat. N., bornée au N. par les États-Unis, à l'E. par le golfe du Mexique, au S.-E. par la mer des Antilles et le Guatemala, au S. et à l'O. par le grand-Océan. 200,000 l. c. de superficie. Ses côtes, de plus de 700 l. de développement, offrent le golfe de Californie, le golfe de Tehuantepec, le port de S.-François, la baie de Campeche, le golfe de Honduras, la baie de S.-Bernardo; les caps Mendocino, S.-Lucas, Corrientes et Catoche. Ce pays est parcouru dans sa longueur par une grande chaîne de montagnes, continuation des monts Rocheux, et qui se rattache aux Andes. Les plus grands fl. du Mexique sont: le Rio-del-Norte ou Rio-Bravo, ensuite le Rio-Colorado, le Texas, la Sabine, le Rio-Grande, les riv. Rouge, Puerco, Gila, Balise; on remarque les lacs Chapala, S.-Christoval, Tescuco, Chalco, Cayman, Terminos, etc. Les aspects les plus variés se trouvent rassemblés dans ce beau pays; des plaines fécondes et étendues y étalent leur magnifique végétation; des chaînes de montagnes escarpées y élèvent à de prodigieuses hauteurs leurs sommets volcaniques et couverts de neiges; partout des précipices, des cascades, des vallées délicieuses, étonnent ou charment les regards; partout on rencontre des villes et des villages bâtis dans les situations les plus pittoresques. Un vaste plateau, qui se soutient généralement à 2,500 mètr. au-dessus du niveau de la mer, occupe le centre et, par sa grande élévation, procure à cette partie de la contrée une douce température; le climat des côtes est chaud et malsain. Le sol fournit abondamment les plus précieux produits du règne végétal, tels que blé, maïs, manioc, vanille, cochenille, sucre, cacao, coton, indigo, tabac, acajou et jalap. Il recèle aussi les plus riches métaux; l'or, et surtout l'argent y abondent; on y compte plus de 500 mines. Le Mexique est encore l'un des pays les moins connus du Nouveau-Monde; le peuple qui, dans sa physionomie, son caractère, ses usages, offre des singularités remarquables, voit par suite de l'égoïsme des conquérans espagnols le développement de ses facultés intellectuelles et de son industrie territoriale arrêté et comprimé. Le Mexicain est naturellement hospitalier et partout l'étranger est accueilli avec bienveillance, excepté dans les contrées qui ont conservé quelques restes de l'ancienne influence espagnole; là vainement on demanderait des lumières et de l'instruction à ceux que les moines ont soumis despotiquement aux cérémonies extérieures du culte catholique, mais qui n'ont point initiés au pur esprit du christianisme. Le Mexique est divisé en 20 Etats confédérés: Mexico, Querétaro, Mechoacan;